



Le midrach affirme la supériorité de l'homme sur l'ange, être purement spirituel.

Que dit le Midrach ?

Nitsavim-Vayeleh: la jalousie des anges

Par David Saada

Texte du cours visible sur

www.akadem.org/paracha

Les deux courtes parachiot Nitsavim et Vayeleh sont le plus souvent lues ensemble. Moïse y prononce son dernier discours avant de bénir les enfants d'Israël et de mourir à 120 ans sans avoir pu franchir le Jourdain. C'est l'occasion pour lui de rappeler l'importance essentielle de la Torah, qui, en dépit de son origine divine, est proche des hommes. C'est ce qu'exprime le verset suivant :

כִּי הַמִּצְוָה הַזֹּאת אֲשֶׁר אֲנִי מִצְוֶה הַיּוֹם לֹא נִפְלֵאת הִוא מְמֶךָ וְלֹא רַחֲקָה הִוא

Car cette loi que je t'impose en ce jour, elle ni trop ardue pour toi, ni placée trop loin.

([Deutéronome 30,11](#))

Le midrach de cette semaine explicite ce verset de manière oblique pourrait-on dire, puisque son point de départ est la bénédiction qui doit être prononcée avant la lecture ou l'étude de la Torah. Je rappelle pour mémoire le texte de cette bénédiction : 'Béni sois-Tu l'Éternel notre Dieu, Roi du monde, qui nous a choisis parmi tous les peuples et qui nous a donné Ta Tora etc.'

ד"א רבנן אמרי אמר הקב"ה אם ברכת את התורה לעצמך את מברך מנין שנא' (משלי ט) כי בי ירבו ימך ויוסיפו לך שנות חיים ואם תאמרו שמא לרעתכם נתתי לכם את התורה לא נתתי אותה לכם אלא לטובתכם שמלאכי השרת נתאוו לה ונעלמה מהן שנאמר (איוב כח) ונעלמה מעיני כל חי אלו החיות ומעוף השמים נסתרה אלו המלאכים מנין שנאמר (ישעיה ו) ויעף אלי אחד מן השרפים א"ל בני ממלאכי השרת היא נפלאת אבל מכם אינה נפלאת מנין ממה שקרינו בענין כי המצוה אשר אנכי מצוה היום לא נפלאת היא ממך:

Les Rabbins enseignent : Le Saint Béni Soit-Il dit 'En bénissant la Torah, vous vous bénissez vous-mêmes'. D'où le sait-on ? Il est dit : 'Car c'est grâce à moi que se multiplieront tes jours et que te seront dispensées des années de longue vie'. (Proverbes 9,11). Et si vous dites que la Torah que Je vous ai donné vous désavantage, sachez qu'au contraire c'est pour votre bien que Je vous l'ai données, car les anges du service la désiraient fortement, mais elle leur a été dissimulée.

Comme il est dit : 'Elle se dérobe aux yeux de tout vivant (haï)' (Job 28,21). C'est une allusion aux 'hayot qui sont des êtres divins. 'Elle est inconnue à l'oiseau du ciel' Cela se réfère aux anges, comme il est écrit 'Alors un séraphin vola vers moi etc.' (Isaïe 6,6). Dieu dit à Israël : 'Mes enfants, la loi est trop obscure pour les anges mais pour vous elle n'est pas obscure. D'où le savons-nous ? Du verset : Car ce commandement que Je te prescris aujourd'hui n'est pas trop ardue pour toi etc.' (Deut. 30,11)

(Deutéronome Rabba 8,2)

Ce midrach semble assez confus, et cette impression est accentuée par le nombre de citations qui viennent à l'appui des idées qui y sont présentées. On peut toutefois par une lecture attentive dégager trois idées.

La première idée est qu'en articulant la bénédiction de la Torah, Israël se bénit lui-même. Affirmation surprenante, dont on ne voit pas dans l'énoncé de la bénédiction de point d'appui. Que signifie donc cette auto bénédiction ?

Deuxième idée : la Torah était convoitée par les anges du service, qui remplissent une fonction permanente auprès de Dieu. Là encore, c'est surprenant : la Torah énonce des commandements destinés à parvenir à dominer le mauvais penchant présent en tout homme. Les anges, qui sont des êtres totalement spirituels, sont dénués de mauvais penchant. Pourquoi auraient-ils besoin de la Torah ?

Troisième idée : l'intelligence humaine est supérieure à celle des anges en matière de Torah. En effet pour les anges selon le midrach, la Torah est obscure alors qu'Israël peut plus facilement la comprendre. Là encore, on ne peut qu'être surpris par cette affirmation de la supériorité des hommes sur les anges.

Comme la plupart des midrachim notre midrach est crypté, et les codes d'accès se trouvent dans d'autres enseignements des maîtres.

Reprenons nos trois idées. Nous savons que lorsque les enfants d'Israël sont sortis d'Egypte le nombre des hommes de vingt ans et plus était de six cent mille. C'est, selon les enseignements du Midrach et de la Kabbale, le nombre d'âmes racines qui constituent le noyau d'Israël au plan spirituel. Ce nombre équivaut au nombre de lettres de la Torah.

Cette équivalence est exprimée par une formule:

יש ששים רבאו אותיות לתורה

'Il y a soixante myriades (six cent mille) de lettres dans la Torah. Les lettres initiales de chacun de mots de la formule donnent Israël ! Chaque âme racine d'Israël est représentée par une lettre, et l'ensemble de ces âmes s'identifie à la Torah. On comprend alors l'idée de l'auto bénédiction: bénir la Torah c'est bénir le peuple d'Israël. Venons-en maintenant aux anges.

Ce qui les intéresse dans la Torah, ce ne sont évidemment pas les mitsvot dont effectivement ils n'ont pas besoin puisqu'ils sont dépourvus de libre arbitre. Selon les enseignements de la Kabbale, le texte de la Torah peut être lu, pour ceux qui possèdent cette science, comme un tissage de Noms de Dieu. Chaque Nom divin

révèle un aspect de la relation de Dieu au monde. Dans le texte de la Torah se dissimule donc une connaissance très profonde de Dieu.

C'est cela que désiraient les anges, qui sont avides de mieux connaître le Créateur afin de mieux le servir. Mais cette connaissance des secrets de l'être, qui est considérée comme le bien suprême, est réservée aux hommes et non aux êtres divins. C'est ce que souligne le midrach en évoquant le bien qui est la finalité ultime de la Torah. La troisième idée est la conséquence des deux premières. Les anges ont du mal à comprendre la Torah, alors qu'elle est plus proche des hommes.

C'est que la finalité de la Création c'est l'homme et non l'ange. Du point de vue du Projet divin, et en dépit des apparences, l'homme, et plus particulièrement le peuple d'Israël, est plus proche de Dieu que le sont les anges. Finalement notre midrach établit une affinité très forte entre Dieu, la Torah et Israël. Le Zohar synthétise cet enseignement du Midrach par une formule audacieuse : "Le Saint Béni Soit-Il, la Torah et Israël sont Un", c'est-à-dire dans une relation d'unité profonde.